

Le Palimpseste (1).

O siècle de fumée et de bruyants travaux,
 On veut que je vous aime ! Aimez-vous le poète ?
 L'usine envahit tout. Où ferai-je retraite ?
 Où fuir les Cyclopes nouveaux ?
 La forge est au vallon, au fond du précipice.
 Plus de Nympe sans artifice !
 Dans un nuage sulfureux
 L'horrible wagon qui s'élançe,
 Des marteaux la lourde cadence
 Du plus charmant désert font un séjour affreux.

Etroite et vulgaire sagesse !
 Chacun souffre et gémit : c'est le bien de l'espèce.
 Quel bien ? courir plus fort ; voguer contre le vent !
 En mourez-vous moins que devant ?
 Le cœur est-il plus gai, plus verte la vieillesse ?
 Vous me faites pitié, pauvre siècle savant.

Viens à moi, belle Poésie,
 Des Grecs, des troubadours rends-moi la fantaisie,
 Et me fais rêver d'autres temps,
 Jeux de Toulouse et d'Olympie,
 Labeurs plus doux, esprits contents ;
 Ou, si tu peux encore sourire,
 Quand régner ne t'est plus permis,

(1) On sait que l'on donne ce nom aux manuscrits qui, dans le moyen-âge, ont été grattés, effacés, pour employer le parchemin à d'autres écrits, souvent sans intérêt pour nous. Cet usage a fait perdre beaucoup de chefs-d'œuvre de l'antiquité.